

Les passeurs de nature face à la question de renaturation des fleuves. Chasseurs, cueilleurs, pêcheurs de la vallée de la Seine

Conveyors of nature facing renaturation. Hunters, gatherers, fishermen in the Seine Valley

Bellenger M.C., Machemehl C., Sirost O.
Université de ROUEN, CETAPS EA 3832, FED SCALE
Marie.cheree.bellenger@gmail.com
Charly.machemehl@univ-rouen.fr
Olivier.sirost@univ-rouen.fr

RÉSUMÉ

A côté des opérations de restauration environnementale de l'estuaire de la Seine (mesures compensatoires, espaces naturels protégés labellisés, classements, berges de Seine et zones humides) se joue une autre manière de faire de la renaturation. Cette dernière est portée par d'anciens corps de gestionnaires de la nature : les chasseurs, cueilleurs et pêcheurs de la vallée de la Seine. Ils sont devenus des acteurs incontournables de la restauration environnementale en siégeant dans les conseils (estuaire, littoral, programmes...), en exerçant une pression politique par jeux d'acteurs sur les schémas d'aménagement territoriaux, mais également en devenant force de propositions de renaturation et en se situant à l'interface des décideurs et du grand public (projets pédagogiques, animation du territoire, gestion du patrimoine, défense et développement des usages...). C'est cette autre renaturation écologique des fleuves et des estuaires, en prise directe avec la société qu'il conviendra d'analyser ici et à travers elle la place des passeurs de nature. Individus multi-casquette, ils ont su s'imposer comme des références de l'estuaire auprès de tous et contribuent à créer une cohérence entre les mouvements de reconquête, de restauration et de renaturation de la Seine.

ABSTRACT

Beside environmental restoration of the Seine Valley (countervailing measures, protected nature areas, banks of the Seine, wetlands), an other kind of renaturing projects exists. It is led by former nature managers better known as hunters, gatherers and fishermen. They have become key players in environmental restoration by serving on boards (estuary, coastline, programmes...), exerting political pressure on local development projects and proposing renaturation while being at the interface between policy-makers and general public (educational projects, grassroots discussions, biodiversity and landscape heritage management, promoting and defending traditional practices...) We will analyse this other ecological renaturation of rivers and estuaries and especially the part played by "Conveyors of nature" in it. Those hyperactive characters have become respected experts in the local politic. They contribute to make three political, scientific and social movements work together : recapture, restoration and renaturation of the Seine Valley.

MOTS CLES

Estuaire de Seine, Passeur, Reconquête, Renaturation, Restauration.

1 RESTAURER L'ANTHROPOSYSTEME EN ESTUAIRE DE SEINE

Au cours des années 1960, les campagnes de prélèvement du service de navigation de la Seine alertent les pouvoirs publics : le milieu est fortement dégradé. Mousses, poissons sur le ventre, nappes d'hydrocarbures s'accompagnent de rumeurs sociales concernant la raréfaction et la mutation des espèces. Les derniers professionnels de la pêche en Seine ainsi que les chasseurs et cueilleurs se rangent alors du côté des associations naturalistes naissantes pour réclamer des mesures de préservation du milieu estuarien. Ils soutiennent la mise en place d'un quadrillage de niveaux de protection de la nature afin de juguler les effets du développement industrialo urbain : Zone Naturelle d'Intérêt Ecologique Faunistique et Floristique (ZNIEFF), Zone Importante pour la Conservation des Oiseaux (ZICO), Zone de Protection Spéciale (ZPS), Natura 2000... Face à la réalisation du Pont de Normandie, puis du développement de la zone industrielle Port 2000, ils obtiennent la création d'une réserve naturelle de l'estuaire qui vient compléter un dispositif de sanctuarisation déjà amorcé avec la création du Parc Naturel Régional des Boucles de la Seine Normande (PNRBSN). Pourtant, cette victoire ne semble être que l'apanage d'une minorité active, la question de la restauration écologique de l'estuaire reste bien plus subtile vue sous l'angle de la société civile.

Une enquête menée en 2005 (La restauration environnementale de l'estuaire de la Seine, GIPSA 2006) montrait le manque criant de connaissance des actions de restauration environnementale de la part du grand public. Peu informées voire peu intéressées, les populations locales sont en décalage certain avec les acteurs impliqués qui ont fait des mesures compensatoires le sujet le plus débattu du moment. C'est le regard posé par l'individu sur le milieu naturel qui l'entoure qui est en jeu. La vision qu'a le grand public de l'estuaire est portée sur l'esthétique : un lien étroit réunit irrémédiablement qualité paysagère de l'estuaire et qualité environnementale. Pour les acteurs, c'est la notion d'écosystèmes qui prime. Le risque de mésestimer la notion de biodiversité, mal comprise par la population, se doit ainsi d'être pallié par des efforts de communication. La connaissance des mesures compensatoires demeure très faible de la part des populations locales (en moyenne les individus connaissent 1.7 / 5 actions citées). Certaines mesures sont plus connues que d'autres. La faute sans doute à un déséquilibre médiatique entre d'une part des mesures plus expérimentales qui attirent l'attention (l'île aux oiseaux, la récréation de vasières), et d'autre part des mesures moins spectaculaires dont on se désintéresse (reposoir sur dune...). Néanmoins, le public exprime son total accord sur leur principe : plus de 8 personnes sur 10 sont en accord total avec le fait que les industriels participent au volet environnemental. La direction clairement souhaitée est celle du développement durable, qui passe par la conciliation entre «essor industriel de la région» et «développement des actions environnementales». Pour autant, cet accord de principe fait contraste avec un faible investissement sur le terrain de la part du grand public. En règle générale, les plus jeunes et les moins diplômés forment une catégorie relativement homogène autour d'un mode de représentation plus volontiers pessimiste vis-à-vis de l'environnement et des mesures compensatoires. De plus, les moins pourvus en diplômes développent une pensée plus puriste du lieu, rejoignant alors les propos des naturalistes les plus radicaux. Plus encore que l'âge ou le niveau d'étude, c'est davantage le lieu de résidence qui influence l'intérêt porté aux projets de restauration : parce que l'on habite à proximité, on fréquente plus souvent certains sites naturels, et parce que l'on a appris à connaître ce terrain particulièrement, on acquiert un intérêt pour la thématique environnementale. On comprend dès lors comment chasseurs, cueilleurs, pêcheurs et naturalistes, issus de la population civile mais très investis dans les espaces naturels, ont su se mobiliser face aux projets de développement industrialo-urbain.

2 A COTE DE LA RESTAURATION, LA RECONQUETE ET SES PASSEURS

Pour faire prendre conscience du bien-fondé des actions environnementales en milieu estuarien, il paraît urgent de vulgariser l'information, pour le moment détenue par les scientifiques mais aussi par les élus ou les industriels. Reste alors à créer une structure centrale, espace de divulgation de connaissances et de concernement, capable de rassembler les acteurs. Force est de constater que la Maison de l'Estuaire ou celle du PNRBSN ne peuvent en tenir lieu, faute de marge de manœuvre et de moyens financiers suffisants. Ces implications s'appuient davantage sur un réseau d'individus « Passeurs de nature ». Nœuds d'un réseau hétérogène en intentions écologiques et en représentations de la nature, ils créent du lien entre trois mouvements concomitants dans le contexte

politique du Grand Paris/ Axe Seine : la reconquête des berges, l'ingénierie de restauration écologique et la renaturation de l'estuaire comme territoire investi par sa population. La situation est schématisée dans le tableau ci-dessous :

	Reconquête	Restauration	Renaturation
Mouvement	Politique et économique	Scientifique	Social / Sociétal
Acteurs	Collectivités territoriales	Agences d'ingénierie écologique	Réseaux de passionnés de nature militants influençant les politiques publiques
Objectif	Réinvestir la Seine comme espace public pour le loisir en ville (Rouen) et pour le tourisme	Reconstruire des natures endommagées, compenser des zones atteintes (selon la doctrine ERC Eviter, Réduire, Compenser)	Redonner une place à la nature dans les enjeux régionaux face aux enjeux économiques. La valoriser, la préserver, la réintroduire dans les zones urbaines.
Moyens	<ul style="list-style-type: none"> - Aménagement de l'accès aux berges - Animations à destination du grand public - Développement de l'offre touristique sur la Seine 	<ul style="list-style-type: none"> - Etudes écologiques - Mise en place de programmes pour un développement de l'expertise - Mise en place de zone « laboratoire » sanctuarisée pour la restauration 	<ul style="list-style-type: none"> - Préservation de zones naturelles - Valorisation des activités « traditionnelles » de plein air : chasse, pêche, cueillette, naturalisme - Promotion de pratiques estampillées « naturelles »
Exemples d'actions	<ul style="list-style-type: none"> - Réaménagement des quais de Seine pour créer des espaces verts - Organisation de l'Armada de Rouen, de la Foire Saint Romain - Port de plaisance de Rouen et croisière touristique sur la Seine 	<ul style="list-style-type: none"> - Ballastière d'Yville - Ilot Ratier - Reposoir sur Dune - Chambre de dépôt de sédiments 	<ul style="list-style-type: none"> - Mise en place de la réserve naturelle de l'estuaire - Politique zéro-phyto sur les plantes « spontanées » en ville - Développement des réseaux d'AMAP, des marchés bio - Promotions des activités de prédation : agenda de sorties pour les naturalistes, fêtes des légumes oubliés et des orties, opération « un dimanche à la chasse »

Une poignée de passeurs de nature, aidée par une expérience longue et « multi-casquette », s'évertue à faire concorder ces processus de reconquête, restauration et renaturation avec les intérêts de la population locale. En effet, derrière ces minorités actives que sont les chasseurs, pêcheurs, cueilleurs et naturalistes, se joue une passion largement partagée d'un estuaire jardiné. Ce dernier est transmis loin des discours uniformes de l'ingénieur, de l'expert ou du politique parfois sans mots, simplement dans l'expérience d'une nature que l'on sait par essence anthropisée mais que l'on cultive quotidiennement. A travers cet imbroglio d'actions politiques, économiques, sociales et scientifiques, l'estuaire transparait par fragments tels que ceux de la marée, des courants, de la vase ou d'une biodiversité patrimoniale. C'est sans conteste dans cet ordinaire que se situe la capacité de résilience du milieu naturel et humain qu'est l'estuaire de la Seine.

BIBLIOGRAPHIE

- Sirost, O. (2010). Paysages vécus, Revue Sociétés n° 109.
- Claeys, C. & Sirost O. (2010). Proliférantes natures , Revue Etudes Rurales n° 185.
- Féménias, D. & Sirost, O. (2011). Fleuves, estuaires et cours d'eau : pratiques et représentations, Revue Vertigo, N° 10 Hors-série.